

## **INTRODUCTION A CERTAINS ASPECTS MECONNUS DU DECALOGUE**

(Liens de connexités et diversité sémantique)

### **Résumé antérieur**

**I - Dieu se révèle à Moïse. Mais refuse dans l'immédiat de se définir. Il annonce qu'il ne le fera que plus tard et se contente seulement de préciser que, tout en étant bien le dieu qui avait communiqué avec les patriarches, il lui faut savoir que ceux-ci n'en avaient pas eu, pour autant une claire et exacte conception**

**II - Dans une lecture complémentaire à celle traditionnellement connue, les prodiges des plaies et de la traversée de la mer rouge avaient non seulement la finalité de permettre à la cohorte de s'extraire d'Egypte vers le Sinaï, mais, tout autant, de mettre à bas toutes les formes existantes de croyances en des forces divines qui seraient autres et autonomes, quelles soient attribuées à des éléments visibles naturels, ou à ceux non visibles.**

**Et ainsi le texte recherche-t-il à nous préparer au libellé de la première parole dite « premier commandement » et que nous allons ainsi mieux pouvoir appréhender maintenant.**

## **REFLEXIONS SUR LA PREMIERE PAROLE (3)**

(Exode ch 20 versets 2 -5 + Deutéronome ch 6 versets 6-9)

**Cet entretien ne se limitera qu'à l'analyse du premier verset** (ch. 20:2).

Nous nous y attacherons à expliciter les double ou triple sens de certains vocables, puis à en rappeler le lien d'avec les autres chapitres connexes (tant de ceux des entretiens vus précédemment, que ceux de certains écrits du Rouleau venant après le décalogue)

### **I – précisions sémantiques préalables sur ce verset 2**

Rappelons la traduction rabbinique officielle de ce premier verset dans la bible de Zadok Kahn :

**« Je suis l'Eternel, ton dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage,  
« Tu n'auras point d'autre dieu que Moi.**

Et en voici maintenant le verset hébreu original avec quelques précisions utiles (mots en gras) :

*Anokh'i Adonai* **éloékh'a** (\* NB 1) *acher* **otsétikh'a** (\* NB 2) *mé* **erets mitsraïm**  
*mi* **beith avadim** (\* NB 3) *Lo yéyé lékh'a* **élohim** (\* NB 1) *akh'érim* **al panai** (\* NB 4)

**\*NB 1 – Précisions sur le vocable éloékh'a** (traduit généralement par « *ton dieu* »)

Il faut bien s'imprégner que le mot hébreu **Eloha** (pluriel **Elohim**) désigne de façon générale toute croyance quelconque de l'homme en une force surnaturelle qui lui serait supérieure et en laquelle il accorderait sa confiance et sa soumission, voire ferait l'objet d'un culte.

Il peut ainsi s'agir d'une force soit abstraite (c'est alors une superstition) ou soit matérialisée (c'est alors une idole concrétisant cette superstition)..

Ainsi lorsqu'on dit *Maza! Tov* qui signifie « bonne constellation » ou « bon signe du zodiaque » on fait, en toute bonne foi, un souhait païen emprunté aux mésopotamiens avec l'illusion que le zodiaque est un **Eloha** qui remplacerait Dieu et que cet horoscope aurait son pouvoir propre et indépendant de Dieu sur notre avenir qui lui échapperait.

Mais **Eloha** peut parfois aussi désigner toute force physique, sans lien quelconque avec le surnaturel. Ainsi dans le livre de Job 12:5 lit-on que :

« Les brigands ne reconnaissent d'autre « **Eloha** » que **la seule force** de leur bras »

Il s'ensuit que lorsqu'il est écrit « **Je suis l'Eternel Elohékh'a** » Il faut entendre, par-là, que

« **Je suis l'Eternel qui regroupe et possède toutes les forces surnaturelles**  
« **que tu puisses possiblement concevoir, tous tes éloha, tous tes élohim** ».

Pour plus de détails sur les sens de **Eloha** voir le lien <http://ajlt.com/motdujour/11e01.pdf>)

Certes, par extension, l'usage scripturaire décrit conventionnellement l'Eternel par **Elohim**, c'est à dire le maître et l'unique détenteur de l'intégralité de tous les pouvoirs attribués à ces fausses croyances, à ces faux dieux, à ces **Elohim**.

Mais gardons à l'esprit que dans bien des versets, **Elohim** conserve sa signification originelle de croyances superstitieuses païennes et polythéistes **sans nul rapport direct avec l'Eternel**.

**\*NB 2 – Précisions sur le vocable otsétikh'a** (traduit généralement par « *t'ai fait sortir* »)

Le mot hébreu **otsétikh'a** a trois sens simultanément recevables

1°) Il signifie d'abord, et bien sûr, une sortie physique simple, un exode.

2°) Mais aussi une extraction psychologique, une extirpation des fausses croyances antérieures asservissantes

3°) Enfin, dans différents articles, j'avais exposé l'aspect obstétrical du récit de la sortie d'Egypte en phases mimant l'accouchement d'un peuple nouveau (voir le lien :<http://www.ajlt.com/articles/08.01.16.pdf>)

- **NB 3 – Précisions sur le vocable Avadim** (traduit généralement par « *esclaves* ») **et sur l'expression Beith Avadim** (traduit généralement par « *la maison d'esclavage* »)

Il faut de même se rappeler que le sens précis du mot Avadim, utilisé dans ce « premier commandement », traduit plus largement tout lien de subordination de l'homme par l'homme, et donc pas forcément seulement un esclavage physique.

Avadim peut ainsi parfaitement s'appliquer tout autant à un ministre subordonné d'un roi et vivant dans l'opulence et ayant sa propre maisonnée, qu'à un serviteur domestique respecté sans condition d'esclave, ou qu'à un esclave malmené dans un esclavagisme au sens actuel.

Mais le mot Avadim s'applique tout autant à une subordination de l'homme à de fausses croyances surnaturelles et signifie alors des serviteurs de cultes (Le Traité *avoda zara* signifie ainsi le culte profane)

C'est bien ce deuxième sens cultuel de Avoda qui me semble prévaloir, et donc à retenir en premier, si j'en juge par son réemploi explicite, immédiatement après, dans le même axe du propos, en reprenant Avoda par son sosie verbal de strict même radical, lorsque, au verset 4, en parlant des croyances païennes à exclure, il nous est interdit de leur accorder un quelconque culte (*Lo ta-ovdem* « vous ne leur dédierez pas de culte »)

Voir le terme Avoda dans le lien : <http://ajlt.com/motdujour/11a03.pdf>

Quant au mot Beith, il signifie autant la maison que la maisonnée (*voir lors de la circoncision faite par Abraham à sa maisonnée*).

Il s'ensuit que lorsqu'il est écrit que les hébreux ont été extraits de la maisonnée des subordonnés, de la « Beith Avadim » cela peut signifier tout autant de la maisonnée d'esclavage physique que surtout prioritairement, du moins ici, de celle des serviteurs des cultes qui les asservissaient dans un esclavage psychologique.

- **NB 4 – Précisions sur le vocable Al pné** se lisant aussi Al panai et traduit généralement par « *que moi* » ou que « *par devant ma face* »)

L'expression Al pné est formée de **AL** qui indique le dessus, la superficialité, l'extériorité et de **PNE** qui indique non pas seulement la face mais, par contraste, l'intériorité, l'intime, la profondeur.

Sur cette expression Al pné voir le lien : <http://ajlt.com/motdujour/11a04.pdf> )

Et donc AL PNE indique, en tout premier lieu et en règle générale, l'ubiquité et, de ce fait, ce qui occupe le maximum de volume ou de plénitude dans l'espace donc « de partout que cela soit ».

**Ce sens ubiquitaire prévaut dans l'immense majorité des versets du Rouleau. Donc lorsque le texte nous dit que « Tu n'auras pas d'autre dieu al pné » (ou al panai cela sous-entend trois simultanités :**

1°) l'interdit de tout *Eloha* que l'on situerait dans tout endroit quelconque dans l'univers (cette ubiquité nous est ensuite précisée par : **sur ou sous** les cieux, **sur ou sous** les eaux, **sur ou sous** la terre),

2°) l'interdit d'une telle croyance tant en notre manifestation extérieure (AL) qu'en notre for intérieur (PNE)

3°) Enfin si l'on ponctue par Al panai l'interdit de toute croyance parallèle au culte consacré à l'Eternel, et ainsi de tout culte « de superposition » Lui « **faisant face** »

## **II – les principales connexités antérieures et postérieures à ce verset 2**

### **I – Les connexités antérieures ont été déjà analysées**

Nous n'y reviendrons que très succinctement. Pour SE définir, l'Eternel avait déjà prévenu Moïse qu'il ne fallait pas se fier à la croyance approximative et erronée des patriarches, puis témoignera de sa puissance par les prodiges d'Egypte, en détruisant successivement chacun des dix symboles des dix grands chapitres qui constituaient les forts nombreux dieux païens d'époque.

### **II – Les connexités postérieures au décalogue, viseront à renforcer celui-ci :**

#### **Renforcement de ce commandement par l'instauration de pratiques adéquates :**

Elles vont insister sur une nécessaire désintoxication de l'idolâtrie d'époque, et notamment :

1°) la destruction des mythes zoolâtres qui prévalaient alors, par le rituel - d'abord de l'agneau pascal, (fête de Pessah) puis par celui des sacrifices animaliers quotidiens

2°) la destruction du mythe des chimères par le sacrifice de la vache rousse (voir mon article là-dessus en solution quintuple de cette pseudo-énigme (<http://ajlt.com/etudes-reflexions/17.02.13.pdf>)

3°) l'exclusion du sang et de la graisse supputés vecteurs de dieux « démons »

4°) A part : la canalisation du culte des parfums transcendé par le « kétoréth » vers le seul Eternel (sens d'*Une odeur agréable à l'Eternel* <http://ajlt.com/etudes-reflexions/17.02.10.pdf>, *liste non limitative*

#### **Renforcement parallèle par des exhortations dans le deutéronome de connexité**

**A – La connexité du « Chéma »** (deutéronome 6 :4) d'avec **le décalogue** qui commence par un thème similaire :

**Ecoute Israël, l'Eternel est notre dieu,** (NB) **l'Eternel est un**  
*Chéma Israel Adonai élohénou Adonai ékh'ad*

NB : Ici le vocable employé éloénou (traduit généralement par « *notre dieu* ») doit être lu et compris en même lecture extensive que éloékh'a (« *ton dieu* » étudié plus haut).

« **L'Eternel regroupe et possède toutes les forces surnaturelles que nous puissions**  
**« possiblement concevoir, (c'est à dire tous nos éventuels éloha, tous nos élohim) ».**

Pour une étude plus détaillée de ce monothéisme absolu rappelé dans le chéma, se référer aux 37 entretiens y relatifs : liens

<http://ajlt.com/etudes-reflexions/Entretiens%20Chema%201-10.pdf>

<http://ajlt.com/etudes-reflexions/chema%2021-33.pdf>

<http://ajlt.com/etudes-reflexions/17.00.67.pdf>

Citons un court extrait de la conclusion récapitulative de cette série sur le Chéma :

**Ô Israël, en ton peuple et en chacun de vous, de vos descendants**  
**Ecoute et comprends bien, proclame le !**

**Chéma Israël**

**Que nos dieux et nos croyances à nous ne sont autres que l'ETERNEL**

**Adonai Elohénu**

**Et que cet ETERNEL est tellement un et si unique**  
**Qu'aucune unicité ne saurait lui être comparable**

**Adonai Ekh'ad**

### **B –La connexité du chant « Haazinou » (deutéronome ch.32) d'avec le décalogue**

Dans son testament en chant épique, Moïse rappellera à nouveau ce dogme du décalogue en y insistant à deux reprises dans cette mise en garde désillusionnée et de néfaste augure :

Dans deutéronome 32 : 12

**Seul l'Eternel nous dirige et il ne s'aide d'aucun auxiliaire**

*Adonai badad yankh'énou vé eïn imo él nékh'ar*

Dans deutéronome 32:39

**Considérez bien maintenant que c'est moi, moi seul qui suis Dieu, et que nulle autre puissance à caractère surnaturel ne m'accompagne**

*Réou ahta ki ani ani ou vééïn élohim imadi*

---

(ENTRETIEN SUR LE VERSET SUIVANT A SUIVRE)